



Après avoir présenté le contexte dans lequel s'est déroulé le projet Sfinge, nous entrons à présent dans l'analyse des résultats obtenus et les conclusions qui peuvent en être tirées.



Considérations personnelles sur l'expertise des écoutes et de leurs interprétations

La principale exigence qui a guidé le choix des échantillons pour analyse fut une interprétation sans ambiguïté des résultats obtenus.

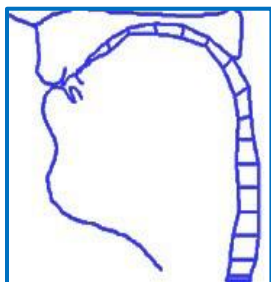
Les personnes qualifiées pour écouter les voix ont réalisé un premier test auditif. Après avoir établi une interprétation de ce qui a été dit dans les exemples, un contrôle instrumental a été mené.

Les analyses électroacoustiques de neuf échantillons ont détecté la présence d'anomalies structurelles considérables, même dans les échantillons qui étaient très proches de la voix humaine.

Ces anomalies ont révélé certains composants et articulations spectrales avec des écarts notables par rapport aux normes humaines.

Dans de nombreux cas, nous avons constaté un désaccord pertinent entre les représentations graphiques générées par le logiciel et les sons émis.

Les outils d'analyse *simulent* la cavité vocale requise pour produire le son enregistré. L'analyse de sons Tci a parfois révélé une forme anormale de cavité vocale



Cela peut être compris comme une faible influence possible des résonateurs sur-

glottique ou comme un manque partiel, ou total, des organes internes de la parole (par exemple larynx, velum palatinum, etc).

Dans d'autres cas, le logiciel n'a pas du tout été en mesure de reconstituer virtuellement le conduit vocal.

Il y a plusieurs anomalies remarquables constatées dans la fréquence fondamentale F0 dans les exemples, tels que son absence fréquente, une fragmentation et des valeurs anormales.

Les cas de fréquence fondamentale absente et la présence de formants inexplicables sont très pertinents.

Les formants sont des bandes de fréquences contenant des groupes d'harmoniques de la fréquence fondamentale. Ils sont produits dans l'appareil vocal à partir de la fréquence fondamentale. La présence de formants est alors inexplicable s'il n'y a pas de fréquence fondamentale.

La psycho acoustique nous enseigne que le cerveau a la capacité, limité toutefois, de reconstituer la fréquence fondamentale à partir des harmoniques supérieures.

Les spectrogrammes permettent d'examiner la fonction importante de bruit dans la formation de la voix anormale. Bien que le bruit soit toujours perçu comme une influence négative dans la formation de la voix, l'analyse de plus de neuf exemples a montré qu'il a une fonction. En l'absence de la fréquence fondamentale et en présence de formants, nous avons remarqué comment leurs structures peuvent être façonnées comme un épaissement de bruit localisé avec une tendance harmonique impulsive ou non (Dans la voix humaine, les formants sont sinusoïdaux, comme la fréquence fondamentale qui les génère).

Ce qui est d'un grand intérêt, comme indiqué dans les spectrogrammes, est que ces formants, anormalement en forme, sont situés dans les mêmes gammes de fréquences que les voyelles.

Les bandes de fréquences peuvent souvent être déplacées vers une plage de fréquence plus élevée tout en conservant leur rapport.

De nombreux chercheurs dans ce type de phénomène (Carlo Trajna, Ernst Senkowski, Paolo Presi) sont d'accord avec l'hypothèse que les voix pourraient être générées par un procédé exploitant le fond sonore.

Cette hypothèse trouve une preuve objective dans la façon dont le signal acoustique a été propre à dégrader parfois la formation de la voix, puis revenir au cours de son énoncé.

Comme proposé par Carlo Trajna, les voix sont formées, non pas avec une énergie supplémentaire ou absorbée, mais simplement en exploitant l'énergie provenant du bruit de fond (impulsif ou pas) au moment de l'enregistrement.

Cette hypothèse serait également confirmée par les changements de valeur Shimmer^①, qui augmentent à proximité du fond de dégradation du bruit alors que la valeur Jitter^② reste constante.

Cette constatation signifie que la modulation du bruit est principalement en amplitude et limitée en fréquence.

Cette fonctionnalité a été remarquée par le médecin **Alfredo Ferraro**, célèbre chercheurs sur les phénomènes borderline et adepte de radio amateur.

Les valeurs de Jitter ont été modifiées sur l'ensemble des neuf échantillons analysés. Dans le cas de la voix humaine, une valeur anormale de gigue indique généralement une pathologie des organes de la parole. Dans ce cas, cela pourrait suggérer des événements acoustiques émis par des organes anormaux.

Le fait qu'un son à basse fréquence (1-30 Hz) a été enregistré, combiné avec la voix et la saturation fréquente du microphone et d'un détecteur amplificateur avec des fréquences extrêmement basses (ELF), suggère de nouvelles recherches concernant l'éventuelle corrélation avec l'activité électrique du cerveau.

En relation avec cela, un fort champ ELF a été détecté par Gullà pendant le processus méditatif profond d'un groupe de bénévoles.

S'il y avait confirmation par d'autres expérimentations, cela pourrait ouvrir de

nouvelles recherches sur l'interaction entre le psi et les instruments.

Une évaluation psychologique et psychophysologique nous est fournie par le Dr Giorgio Gagliardi et ses collègues [dans le rapport complet].

Cependant, il semble qu'aucun résultat significatif ne fut relevé dans le processus de production de voix.

Mme Russo est une personne émotive avec une attitude de communication sociale élevée. Ses manières sont ouvertes et sincères et elle a toujours fait preuve d'un fort désir de partager ses expériences de contacts avec l'autre dimension.

Elle a montré une forte angoisse et parfois une certaine inquiétude au sujet du succès dans la réception des voix.

Cette inquiétude a été plus forte pour nos propres résultats plutôt que pour ses enregistrements. Elle a une grande foi dans la survie de la personnalité humaine après la mort et n'est pas conditionnée par une foi religieuse.

Il est certain que cette forte croyance aide la formation de ce phénomène.

Les différents moyens par lesquels les voix peuvent se manifester semblent dépendre de la sensibilité^③ de l'opérateur, et le cas échéant, sur le soutien psychique du groupe d'expérimentation. L'existence d'un soutien psychique d'autrui est confirmée dans le modèle psycho temporel proposé depuis 1992 par Carlo Trajna.

En particulier, la présence de modèles conceptuels profondément intériorisés, combinés avec des attentes qui semblent activer un certain canal psychique inconnu chez l'opérateur.

Tout le monde semble avoir cette capacité dans une certaine mesure. Elle pourrait être améliorée dans le temps, en particulier quand un opérateur motivé pratique régulièrement ce genre d'expérimentation.

Cette qualité semble être augmentée par une forte conviction intérieure sur la possibilité de communiquer avec d'autres niveaux de conscience.

Depuis 1985, j'ai appelé cette attitude psychologique particulière "Inner Attentif Disposition." [Disposition attentive (attentionnée) intérieure].

Les données expérimentales obtenues à partir du projet Sfinge fournissent une interprétation "biopsychocybernetic" du phénomène.

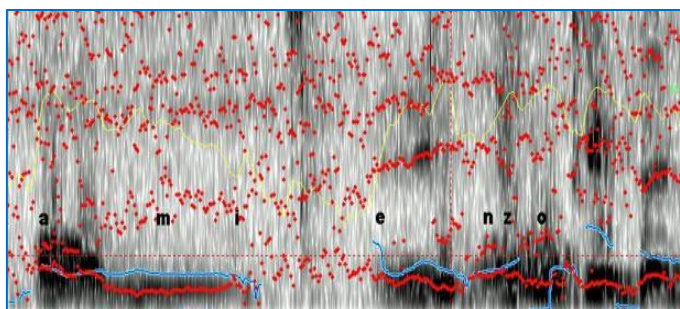
En d'autres termes, les effets finaux impliquent une interaction complexe dans un système mental.

Cela indique qu'un ou plusieurs esprits peuvent communiquer dans les limites du modèle psychique dans le système de croyance de l'opérateur.

Un tel modèle psychique serait en mesure de produire des effets de physiques grâce à une action particulière, définie comme un effet de psychokinèse ou effet PK 8 dans la littérature parapsychologique.

Le fait que les différents opérateurs obtiennent des voix avec des caractéristiques acoustiques différentes, même s'ils utilisent le même équipement et la même méthode, semble être une conséquence directe des différents modèles psychiques détenus par chaque opérateur.

Ces différentes situations psychiques produiraient des effets physiques différents en fonction du modèle et de la façon dont il est conçu.



Ce sonogramme offre une bonne visualisation des formants (rouge) et de la fréquence fondamentale F0 (bleu). Les bandes sombres représentent des groupes de fréquences qui se trouvent dans la vocalisation. Les sonogrammes fournissent un moyen d'analyser la façon dont le son est agencé pour former la parole.

Conclusions

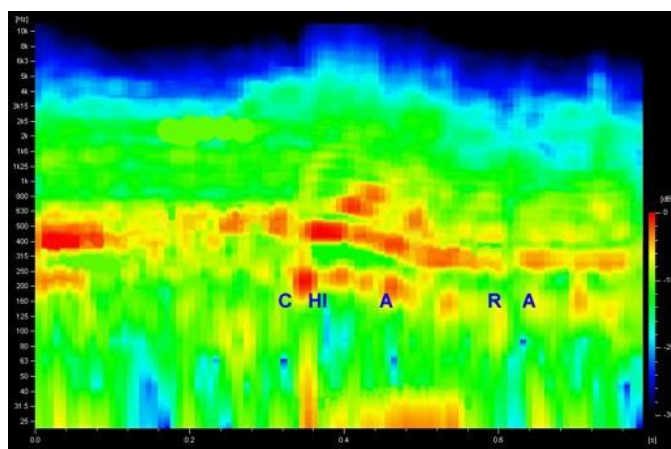
Des analyses électroacoustiques effectuées sur les échantillons audio enregistrés dans des conditions contrôlées, nous avons extrait des paramètres acoustiques se distinguant d'un signal vocal.

Ces éléments nous ont permis d'identifier les phonèmes constituant les mots que nous avons décodés.

En examinant leurs structures et leurs anomalies, nous avons été en mesure d'affirmer avec des preuves documentées, que ces événements présentent des caractéristiques phonétiques associées aux voix.

Ces voix ont des caractéristiques évidentes et absolument originales et sont structurées et caractérisées par des paramètres qui s'écartent des normes des voix humaines standards.

La présence de bandes formantiques, renforcées par le bruit localisé, confère à la voix une structure acoustique proche de celle de l'humain, mais non identique.



Sonogramme montrant la dégradation du signal acoustique (bruit de fond et / ou acoustique de l'environnement) avant la formation du mot "Chiara" et l'apparition d'un bruit très basse fréquence en conjonction avec sa formation.

Les anomalies constatées sur les voix qui ont été enregistrées nous permettent d'affirmer l'existence d'un processus atypique de formation qui est encore aujourd'hui scientifiquement inconnu en dépit de leur nature objective.

Notes

① **Shimmer** : Valeur définissant la fluctuation d'amplitude d'un signal vocal sur la base d'une moyenne de mesures sur 5 périodes de F0.

② **Jitter** : Valeur définissant la fluctuation de fréquence d'un signal vocal sur la base d'une moyenne de mesures sur 5 périodes de F0.

③ **Sensibilité** : Terme utilisé pour indiquer les facultés d'un individu qui permettent des perceptions extrasensorielles (ESP).